

Dieu est notre enfant !

Quand votre enfant naît en vous, quand il surgit devant vous,
ce visage inconnu que la mère portait dans son sein,
vous savez bien par quelle voie biologique il est venu au monde,
mais cela n'est rien ...

Mais quand sa personnalité sourit, transparaît, éclate,
d'où vient-elle ?

Justement d'ailleurs ...

de cette durée qui est un présent infini, éternel,
toujours jaillissant,

toujours créateur et qui demeure à jamais.

Là, il n'y a pas d'avant, ni d'après :

nous sommes au Centre,

au commencement sans commencement, à l'origine,
où nous nous faisons homme, où nous devenons personne,
où nous faisons au dedans de nous
un espace de lumière et d'amour universel et illimité.

Mais comment, pratiquement, aboutir à tout cela ?

Comment pratiquement ?

Comment ne pas faire de cela une inflation verbale ?

Comment ne pas voir, dans tout cela
une espèce de symphonie de mots ?

Comment le vivre ?

Il n'y a qu'une seule manière,

c'est de nous identifier au jour le jour,

avec l'homme qui nous fait face

(dans la famille, dans l'atelier, au bureau,
dans la maison, dans le quartier, dans la rue, dans l'autobus)

de nous identifier avec l'humain qui nous fait face

dans le silence de l'agenouillement intérieur,

en coïncidant avec son centre le plus intime

– qui est aussi notre centre le plus intime –

de manière à communier, à travers lui, avec le Dieu vivant.

C'est là la vérité éternelle, la vérité humaine de Marie,

mère de Jésus et la nôtre,

celle qui nous émeut au plus profond de nous-même ;

car la maternité de Marie est avant tout le don d'elle-même

dans une désappropriation de tout son être,

cette maternité de l'esprit, elle ne la reçoit pas pour elle seule . . .

Dieu est notre enfant !

Alors nous sommes sauvés,

nous avons un motif d'aimer qui ne peut jamais tarir.

Dieu est notre enfant :

alors il ne s'agit plus de nous sauver mais de le sauver, lui,

de le préserver, de le défendre contre nous-même...

Il nous est bon, nécessaire,

de retourner à cette révélation essentielle

que nous avons perdue depuis si longtemps.

Nous voyons en Dieu une loi, un commandement,

une sanction possible, un châtiment à redouter ;

et voici que Dieu nous apparaît

dans son innocence déchirante, dans la fragilité d'un petit enfant

qui est remis entre nos mains.

de Maurice Zundel

Avent

Le soir, il fait noir de plus en plus tôt.

L'hiver sera bientôt là !

Et Noël aussi...

Dehors, tout semble mort.

Les arbres n'ont plus de feuilles,

les oiseaux se cachent et se taisent.

Sur la couronne d'Avent,

nous allumons la (première) bougie.

Chaque semaine,

nous en allum(er)ons une de plus.

Jusqu'à Noël.

Comme cela,

nous ferons grandir la lumière

au cœur de l'hiver.

de plus en plus.

Jusqu'à ta grande lumière,

Dieu Père : ton fils Jésus

qui vient vivre avec nous,

et nous parler de toi !

Et notre cœur sera tout chaud,

comme les flammes de ces bougies.

Prier avec les enfants « Brins de silence »
pour les enfants de 8 à 10 ans

Kolet Janssen Anne-Dominique Derroitte
AVERBODE

Éclairages

Du 2 au 9
décembre 2007



Temps de l'Avent, devenir veilleur...

Entrer dans le temps de l'Avent,
c'est entrer dans la vigilance.

Que faisons-nous de notre vie, de nos journées, du temps qui passe ?

Après quoi courons-nous sans cesse ?

D'une certaine manière, l'Avent nous pose ces questions et s'offre à nous comme un chemin de ronde, **un chemin de veilleurs**.

Être veilleur, c'est oser traverser la nuit jusqu'au petit jour, c'est croire que les ténèbres feront place au grand jour.

Être veilleur, c'est d'une certaine manière accepter de ne pas laisser tomber les bras, pour être témoin du jour qui arrive, pour dire à temps et contretemps aux dormeurs comme aux insomniaques, à ceux qui attendent comme à ceux qui n'attendent plus rien, qu'un autre temps arrive.

Être veilleur, c'est porter au jour qui vient ce qui reste du jour qui s'éteint :

L'ESPÉRANCE !

Les textes liturgiques de ce jour nous invitent à sortir de nos sommeils, de nos léthargies et de nos lenteurs ?

Père Benoît GSCHWIND
Assomptionniste (*extraits*)



Par exemple

"Papa, demande le petit André, impressionné par les nouvelles du journal télévisé, comment ça commence une guerre ?

- Écoute, mon petit, cela se passe à peu près ainsi : par exemple, une divergence d'opinion surgit entre l'Angleterre et les États-Unis sur un sujet quelconque..."

La maman l'interrompt :

"Ne dis pas de bêtises. L'Angleterre et les États-Unis ne se disputent jamais !

- Mais, de quoi te mêles-tu ? Je ne prends qu'un exemple !

- Et avec ça, tu remplis la tête du gamin de sottises !

- Oui, mais toi, tu es pour le vide absolu ! Allons donc... tu ne vois pas combien tu es ridicule ?"

André intervint : "**Merci ! J'ai compris !...**"

"Le sage doit rechercher le point de départ de tout désordre.

Où ?

Tout commence par le manque d'amour."

Mo-Tzu

Graines de sagesse Seul le vent le sait
Bruno Ferrero Éditions du SIGNE

Pour aller plus loin dans la réflexion :

Es 2, 1-5 Ps 121(122)

Rm 13, 11-14a Mt 24, 37-44



2^{ème} semaine de l'Avent : "Préparez le chemin du Seigneur..."

La seconde partie du livre d'Isaïe, invite à réconforter, à consoler, au nom de Dieu, le peuple en exil, à lui parler au cœur : sentiment oui, mais aussi raison et volonté.

Et pour nous aujourd'hui qu'en est-il ?

Tu nous as créés différents

*Nous te rendons grâce
Dieu notre Père de nous
avoir créés si différents
les uns les autres.*

*Nos visages ont toutes
les Couleurs et Ta lumière
passe sur leur variété.*

*Nous te remercions de nous
avoir donné plusieurs langues.
Tu multiplies ainsi dans
l'expression de l'homme la
recherche de Ton visage. (...)*

*Dans toutes les langues des hommes et
par toutes nos vies par l'amour renouvelé
nous savons dire que tu es Dieu,
nous pouvons voir que tu nous rassembles
en Jésus-Christ,
Un avec Toi et nous en Lui.*

F. CHAGNEAU *Reste avec nous* Édition Desclée et Cie

L'Angleterre, terre d'exil ?

Attirés par Calais son port et son tunnel, les réfugiés, désireux de tenter la traversée, se pressent dans la région, via la Belgique et l'Italie, migrants illégaux, inexpulsables, ils se retrouvent bloqués dans l'attente d'une opportunité pour passer en Angleterre.

Sangatte, ouverture, saturation et fermeture du camp

Devant l'affluence des clandestins, en 1999 la préfecture a fait ouvrir un centre d'accueil de 600 places géré par la Croix-Rouge, dans un hangar, à Sangatte. Devant le flux incessant, ce lieu est très vite saturé et devient ingérable. « On fait du centre une plaque tournante vers l'Angleterre et on fait tout pour qu'ils ne passent pas. ». IL est fermé en novembre 2002. 63 000 personnes issues d'une cinquantaine nationalités y auront séjourné en trois ans.

Calais, nouvelle frontière ou camp retranché ?

Chaque nuit, ils sont des centaines, à tenter le passage, mais les contrôles sont de plus en plus sévères :

Pour les camions (6 000 passant chaque jour) : contrôles CO₂.

En 2001, suite à des incidents, le Terminal TGV est transformé en camp retranché (Vigiles et barbelés sur 160 km)

Des forces importantes sont présentes dans le Calais pour la lutte contre les clandestins : police des frontières, CRS, gendarmes mobiles, douaniers britanniques.

En France, on meurt sur nos frontières.

Depuis fin 2002, environ 50 personnes ont péri en tentant la traversée illégale ... Embarcations inadaptées, franchissement des 4 voies de l'A16, accidents en se hissant sur les camions ou sur les navettes de fret, rixes,... Autant de risques que les réfugiés prennent pour rallier l'Angleterre au péril de leurs vies.

À l'approche de Noël 2008, ils sont toujours là.

Adultes et enfants, mineurs isolés, en petits groupes, sur Calais, on en dénombre de 300 à 500 (Nb. de repas servis par diverses associations dont le Secours Catholique) le reste des réfugiés est dispersé dans un rayon de 40 à 60 km. Leurs logements : abris de fortune, bunkers et bâtiments désaffectés. Discrètement, ils errent de jour car, même si elles se font dans un cadre légal, de janvier à août 2008, 24 000 interpellations ont été effectuées dans le Calaisis.

« Si la richesse ne vient pas aux hommes, les hommes vont naturellement vers la richesse. »

(Alfred Sauvy)

Ces voyageurs insolites, tenteront de nuit d'atteindre leur "Eldorado", cette Angleterre grise qui ne souhaite que

réduire le flux migratoire, avec pour seul objectif 18 500 entrées annuellement (30 500 en 2005 à 23 430 en 2007). Pour la plupart d'entre eux ce ne sera pas la première tentative. En 2001 il fallait 1 à 3 semaines, aujourd'hui il faut compter sur 1 à 3 mois pour passer. Les bénévoles comptent 50 réussites par semaine ; c'est peu.

Un exode qui dure depuis 10 ans.

Les bénévoles continueront à apporter réconfort, vêtements et nourriture. Là où les institutions n'envoient que forces de l'ordre pour des contrôles...

En effet, "j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire.

J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli." (Mt 25, 35)

Invitation à la prière

Devant notre impuissance face à certaines situations, **il nous reste la prière** : c'est pourquoi le **jeudi 11 décembre 2008**, nous vous invitons à porter ensemble les intentions suivantes :

► Pour les étrangers qui errent le long de la Côte d'Opale en quête d'un monde meilleur ;

► Pour les êtres humains qui n'ont pour domicile que "la rue" ;

► Pour les membres des associations et les personnes indépendantes qui les aident, par des dons de nourriture, de vêtements chauds, par des gestes d'accueil et de réconfort...

prions le Seigneur ...

3^{ème} semaine de l'Avent :

"Aplanissez le chemin du Seigneur..."

Apprends-nous à attendre

Dieu, tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un avert.
Moi je n'aime pas attendre
dans les files d'attente.

Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.

Je n'aime pas attendre
parce que je n'ai pas le temps
et que je ne vis que dans l'instant.

Tu le sais bien d'ailleurs,
tout est fait pour m'éviter l'attente :
les cartes bleues, les livres-services
et les ventes à crédit,
les distributeurs automatiques
et les coups de téléphone,
les photos instantanées et les ordinateurs,
la télévision et les flashes à la radio...

Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles :
elles me précèdent.
Mais Toi, Dieu,
tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un avert.

Parce que tu as fait de l'attente
l'espace de la conversion,
le face-à-face avec ce qui est caché,
l'usure qui ne s'use pas.

L'attente, seulement l'attente,
l'attente de l'attente,
l'intimité avec l'attente qui est en nous
parce que seule l'attente réveille l'attention
et que seule l'attention est capable d'aimer.

**Tout est déjà donné dans l'attente,
et pour Toi, Dieu,
attendre se conjugue prier.**

Jean Debruyne
(Prier, décembre 2008)

"Seigneur, ne laisse pas le souci de nos
tâches présentes entraver notre marche
à la rencontre de ton fils ; mais éveille en
nous cette intelligence du cœur qui nous
prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans
sa propre vie."



Lors de la journée du **Premier Degré**, au cours du spectacle, les enfants de Valenciennes chantaient l'impatience de beaucoup d'enfants d'aujourd'hui :
avoir tout tout de suite...

Tout de suite

**J'ai pas d'patience,
J'sais pas attendre
Tout tout d'suite
Je veux tout prendre !**

Moi j'aim'rais bien avoir un train pour la fêt' de Noël,
Tout de suite !
Moi j'aim'rais bien avoir un chien pour mon anniversaire,
Tout de suite !

Toi tu voudrais aller jouer alors que t'es en classe
Tout de suite !
Toi tu voudrais voir la télé mais t'es encore à table,
Tout de suite !

Lui goberait s'il le pouvait un gros paquet d'bonbons
Tout de suite !
Lui goberait s'il le pouvait n'importe quoi de bon,
Tout de suite !

Et si tout l'mond(e) avait un train trois mois avant la fêt(e)
Plus d'Noël
Et si tout l'monde(e) avait un chien six mois avant la date,
Plus de fête.

**Un peu de patience,
c'est pour attendre.
Tout attendu :
bonheur à prendre.**

